

Les effets des stages professionnalisants dans le pays partenaire sur les trajectoires de leurs bénéficiaires

Stefan Seidendorf, Vincent Goulet, Susanne Binder

Résumé des résultats du Texte de travail numéro 32

Texte de travail numéro 32

Partir pour grandir

L'impact des stages individuels
professionnalisants sur les trajectoires
de leurs bénéficiaires

L'impact des stages individuels professionnalisants sur les trajectoires de leurs bénéficiaires

- **Les stages professionnalisants soutenus par l'OFAJ dans le pays partenaire**
 - se caractérisent par une grande diversité sociale des participantes et participants ;
 - sont perçus par la grande majorité des stagiaires comme (très) positifs ;
 - conduisent à des progrès dans la langue étrangère et au niveau des compétences professionnelles ;
 - sont également appréciés pour les possibilités de développement personnel qu'ils offrent.
- **L'analyse empirique montre l'existence de trois groupes. Ils se distinguent par**
 - l'âge, le niveau d'études, la durée du stage ;
 - les programmes de formation et d'études et leurs exigences en matière de stages ;
 - la situation sociale des participantes et participants avant le stage ;
 - les expériences préalables dans le franco-allemand et les compétences linguistiques.
- Les trois groupes réalisent deux types de stages. Ils se différencient selon
 - ...les établissements scolaires ou universitaires d'origine des participantes et participants ;
 - ...le rôle et l'utilisation des structures et réseaux franco-allemands pour leur réalisation (accès aux stages, organisation pratique) ;
 - ...la durée du stage.
- Cependant, des expériences comparables ressortent des différents groupes et types de stage :
 - un fort gain en autonomie et en émancipation ;
 - l'acquisition de compétences sociales utiles dans un environnement culturel étranger.
- Selon le groupe et le type de stage, ces expériences sont utilisées différemment,
 - comme « rite de passage » et une valeur ajoutée personnelle, avant d'entrer dans la vie professionnelle ;
 - comme ressource professionnelle (« capital interculturel ») pour réaliser une carrière européenne ou internationale. Pour ces individus, cela joue souvent un rôle important dans le choix de la profession.

Qui a été enquêté ?

3 127 jeunes résidant en Allemagne et en France, ayant effectué un stage dans l'autre pays entre 2013 et 2017 dans le cadre de leur formation professionnelle ou de leurs études et ayant été soutenus par l'OFAJ.

Qu'est-ce qui a été enquêté ?

L'OFAJ soutient des stages en entreprise dans l'autre pays au moyen de différents programmes. Les participantes et participants sont inscrits en formation professionnelle ou suivent des études supérieures, et certains sont impliqués dans des projets individuels (appelés « Praxes »). Pour 1 321 « cas », le dossier administratif (informations administratives sur la personne, parcours scolaire, etc.) et leur rapport de stage individuel (rédigé après le séjour à l'étranger) ont été exploités, sélectionnés par tirage au sort. Pour chaque cas, 29 variables avec 73 modalités ont été enregistrées.

350 participantes et participants de ce groupe ont également répondu à un questionnaire en ligne envoyé trois à sept ans après le stage. Pour ce groupe, 24 autres variables ont été renseignées. Ainsi 53 variables avec 156 modalités (mais aussi des réponses à des questions ouvertes) sont disponibles pour ces cas. La population $n=1\,321$ a également été pondérée en fonction du pays d'origine et des types de programme OFAJ, de façon à constituer un échantillon représentatif ($n=845$).

Population globale : 3 172 participantes et participants

Echantillon total : $n=1\,321$ participantes et participants (sélection aléatoire)

Echantillon pondéré : $n=845$ participantes et participants

⇒ 29 variables, 73 codes/modalités

Questionnaire : $n=350$ réponses

⇒ 53 variables, 156 codes/modalités

Méthode

Outre l'évaluation quantitative des informations statistiques, les rapports de stage ont été évalués de manière assistée par ordinateur via MaxQDA. Ce programme permet de combiner une analyse de texte interprétative avec des déclarations quantifiables. En plus des questions avec des catégories de réponses prédéfinies, des questions ouvertes ont également été formulées dans le questionnaire. Ces questions visaient notamment à enregistrer les « moments interculturels » (malentendus, étonnement, expérience de l'étrangeté...).

I. Qui réalise un stage franco-allemand à l'étranger ?

Toutes les classes sociales sont représentées (les stages concernent tous les niveaux d'éducation, avec une bonne proportion de descendants d'immigrés ou provenant de régions géographiquement isolées).

Sexe et âge

Plus de deux tiers des stagiaires viennent de France (68 %), un tiers d'Allemagne (32 %) ; plus de deux tiers sont des femmes (68 %), un tiers des hommes (32 %). Du côté allemand, les femmes sont surreprésentées. Ainsi, la majorité des participants sont des femmes, surtout si elles viennent d'Allemagne. Les participantes et participants français sont fortement concentrés dans la tranche d'âge 18-22 ans. En Allemagne, ce groupe existe également, mais il est moins dominant et il est complété par un second groupe plus âgé (20-24 ans).

Participantes et participants descendants d'immigrés

Dans les deux pays, la proportion de descendants d'immigrés est environ deux fois moins élevée que dans la moyenne de leur tranche d'âge (15-24 ans) : en Allemagne : 13 %/29 %, en France : 7,8 %/15,2 %.

Commune d'origine

La taille de la communauté de communes dans laquelle l'enfance a été passée correspond à la moyenne en Allemagne pour cette tranche d'âge. En France, les participantes et participants ayant grandi dans une grande ville sont légèrement surreprésentés. Toutefois, la plus grande partie du groupe provient de petites communes.

Structure sociale

Si l'on compare l'origine sociale des participantes et participants avec leur tranche d'âge en France ou en Allemagne, on peut remarquer que les bénéficiaires des stages soutenus par l'OFAJ ne sont pas particulièrement issus des milieux aisés. Certes, les enfants issus de milieux plus modestes (enfants d'employés et d'ouvriers) sont sous-représentés, en revanche la (fraction inférieure de la) classe moyenne est surreprésentée. Les « jeunes ayant moins d'opportunités », auxquels l'OFAJ accorde une attention particulière, sont bien représentés dans l'échantillon du questionnaire (54 %).

Livres par ménage

Cet indicateur est utilisé pour évaluer le capital culturel de la famille d'une personne. Les recherches précédemment menées sur ce thème nous apprennent que la propension à vivre une expérience de mobilité internationale est souvent corrélée au capital culturel existant. Les classes « moins privilégiées » sont structurellement moins mobiles en Europe que les classes « supérieures ». Dans notre cas également, les participantes et participants issus de familles à fort capital culturel sont clairement surreprésentés, la plupart des familles modestes d'un point de vue économique semblent avoir un certain capital culturel. La catégorie « moins de 25 livres » est fortement sous-représentée. Il n'empêche qu'environ un stagiaire sur dix vient d'une famille qui n'a pas ou très peu de livres. À titre de comparaison, cette configuration était extrêmement rare chez les participantes et participants au « Volontariat Franco-Allemand » (VFA).

Expérience antérieure et motivation

De nombreux cas étudiés illustrent l'existence d'un « parcours éducatif franco-allemand » complet, allant de l'apprentissage d'une langue étrangère en maternelle ou en primaire à une expérience professionnelle dans le pays partenaire, en passant par les échanges scolaires et les séjours d'études. Cette expérience antérieure, associée à la connaissance de la langue étrangère, est directement liée au projet de stage réalisé. Parfois, ces éléments se condensent en une véritable « socialisation franco-allemande », associée à la volonté de travailler professionnellement dans le « franco-allemand », un microcosme relativement artificiel, bien mis en réseau et délimité (notamment par l'administration, les associations, les ONG et les institutions internationales). Dans ces réseaux, leurs connaissances spécifiques de la langue du partenaire, leur expertise franco-allemande et leurs compétences sociales (« savoir-être interculturels ») sont particulièrement appréciées. À l'inverse, on trouve également des jeunes qui n'ont qu'une maîtrise rudimentaire de la langue du partenaire (parfois pas du tout), et pour qui le stage est leur première expérience à l'étranger ou leur première expérience franco-allemande. Ce séjour est pour eux une véritable découverte, d'autrui mais aussi d'eux-mêmes.

Les motivations d'un séjour à l'étranger sont dominées par le désir de développer ses compétences professionnelles et linguistiques. On perçoit également le désir de vivre une expérience culturelle de type initiatique qui pourrait être favorable au développement personnel.

II. L'expérience du stage

En utilisant une « analyse de correspondances multiples » (ACM) les distances entre les différentes modalités des variables les plus importantes ont été projetées sur un espace bidimensionnel. Cela permet d'identifier trois groupes empiriques (« les Découvreurs », « les Encadrés », « les Stratèges ») se distinguant par des critères antérieurs au stage, tels que l'âge au moment du stage ou le niveau et le type de formation. À ces critères sont liés la durée du stage, mais aussi la quantité d'expériences préalables dans le pays partenaire et le niveau de maîtrise de la langue du partenaire. Ces éléments conduisent à des stratégies différentes en ce qui concerne l'organisation du stage, sa forme et sa durée. En outre les différentes caractéristiques des groupes et les diverses configurations de stages peuvent également être résumées en deux « types de stages ».

Type de stage 1, concernant les « Encadrés » et une partie des « Découvreurs »

Les stagiaires bénéficient de la préparation et de l'accompagnement par les multiples structures d'opportunités franco-allemandes. Souvent, celles-ci sont décisives pour la réalisation du stage.

*Je fais actuellement un apprentissage dans l'hôtellerie (...). Madame A., ma professeure principale, m'a motivée pour m'inscrire à l'échange « Restauration sans frontières » entre l'école Georg-Kerschensteiner de C. et le Lycée Professionnel D. en France. Ma supérieure (à l'hôtel où se passe l'apprentissage) m'a soutenu et m'a accordé des congés.
(Allemande en apprentissage (Hotelfachfrau), 19 ans, stage de 4 semaines)*

Cette configuration inclut des participantes et participants plus jeunes (16-19 ans) dans des stages relativement courts (jusqu'à six semaines), dont la réalisation bénéficie largement de facteurs externes : les partenariats scolaires, les réseaux personnels des enseignantes et enseignants, et globalement un soutien de la société pour les projets franco-allemands. Il s'agit là des « structures d'opportunité franco-allemandes » qui se sont développées pendant 70 ans entre les deux sociétés, auxquelles il faut ajouter l'aide financière de l'OFAJ et l'engagement individuel de nombreuses personnes (comme les enseignantes et enseignants).

Type de stage 2, concernant les « Stratèges » et une partie des « Découvreurs »

Ces participantes et participants disposent déjà d'un bon « capital interculturel », en partie grâce à une socialisation franco-allemande, qui leur a déjà permis d'acquérir des compétences spécifiques.

Les membres de ce groupe, en raison d'une socialisation régulière dans les structures franco-allemandes et européennes, disposent des compétences individuelles leur permettant de s'affirmer avec succès et de manière autonome dans deux sociétés distinctes. Il s'agit notamment d'une ou plusieurs expériences préalables dans le pays partenaire, d'un bon niveau en langue, d'un niveau d'éducation correspondant à l'enseignement supérieur et d'un âge plus avancé (22-27 ans), de stages plus longs (à partir de huit semaines). Ils ont la perspective d'utiliser ces compétences dans le cadre d'un projet professionnel concret (et de les faire reconnaître - carrière, salaire, estime sociale).

*Je souhaite continuer de travailler dans un environnement international en Allemagne. J'ai accepté de rester en CDD auprès de XX [nom de l'entreprise, qui a offert le premier stage en Allemagne] jusqu'à fin janvier. Je suis actuellement à la recherche d'un emploi en Allemagne, dans une plus grosse entité, où je pourrais développer davantage mes compétences.
(Diplôme ESC « International Business Negotiation », 23 semaines de stage en Bavière)*

« Des configurations différentes – des expériences comparables »

Néanmoins, au-delà de ces différences, des expériences similaires émergent et conduisent à des effets comparables du séjour dans le pays partenaire sur les participantes et participants : les jeunes doivent accepter d'être dépendant d'autres personnes, souvent étrangères, et de s'impliquer dans une relation avec elles - sans savoir maîtriser tous les codes ou bénéficier des mécanismes de protection présents chez eux. Ils vivent des expériences étonnamment positives (du point de vue des participantes et participants), ce qui contribue à la construction de leur personnalité, à l'émancipation et à l'autonomie. Un haut degré de réflexivité est encouragé dans toutes les configurations (stage court ou long, personnes jeunes ou plus âgées, bonnes ou mauvaises connaissances linguistiques, expérience préalable importante ou inexistante). Les jeunes réfléchissent à leurs expériences et tentent de donner un sens à ce qu'ils ont vécu. Les expériences acquises conduisent souvent à un gain de compétences sociales, en particulier interculturelles, reconnues comme telles et à la disposition des participantes et participants.

III. Effets à moyen et long termes

Insertion sur le marché du travail

Le questionnaire montre que les anciens stagiaires trouvent un emploi correspondant à leur qualification plus rapidement que la moyenne nationale : ils mettent en moyenne 2,7 mois (F) et 2,1 mois (D) avant le premier emploi qualifié. 46 % ont besoin de moins d'un mois, 16 % cherchent entre 1 et 2 mois (ce qui est beaucoup plus rapide que la moyenne pour ce groupe d'âge. Par exemple en France, seulement 25 % des diplômés de ce groupe d'âge trouvent un emploi au bout d'un mois, 55 % au bout de trois mois).

Élargir les horizons

41 % de l'échantillon représentatif peuvent s'imaginer travailler dans le pays partenaire à l'avenir. Ils sont 32 % des participantes et participants au questionnaire à faire de même. 14 % de ce groupe (questionnaire) ont effectivement déménagé. La mobilité est plus importante pour les anciens stagiaires de France que pour ceux d'Allemagne (tant en termes de mobilité entre les deux pays que de mobilité internationale).

Les cas étudiés sont, après le stage, beaucoup plus mobiles que les cohortes d'âge correspondantes dans les deux pays. Le stage dans le pays voisin agit comme une expérience structurante qui renforce le désir souvent déjà existant d'une expérience de mobilité internationale, renforce les compétences tout en montrant les possibilités concrètes de réalisation.

Le développement de la personnalité permis par l'expérience de l'étrangeté et la réflexivité

Outre les avantages concrets (professionnels) et le développement des compétences en langues étrangères, l'expérience dans le pays partenaire est vécue comme un moment important du développement de la personnalité, qui va souvent de pair avec une phase d'émancipation. Ainsi, 68,5 % des répondants (questionnaire) ont estimé que « le stage a donné un tournant décisif à ma vie ». La prise de conscience et la réflexion sur ces relations y sont des étapes importantes du parcours, déclenchées par l'expérience à l'étranger et par l'expérience de l'étrangeté. Cette « expérience de l'étrangeté » n'est pas toujours agréable, elle s'apparente même parfois à une épreuve. Le fait de surmonter ces difficultés a un fort impact sur la construction du soi, notamment sur les plans de la confiance en soi et de la maturité personnelle. Cependant, la gestion réussie de l'expérience de mobilité, le dépassement des difficultés rencontrées, le gain de prestige et de confiance en soi qui en découle, encouragent à répéter l'expérience franco-allemande, voire à l'étendre ailleurs.

Le développement de compétences transversales en mobilité internationale (AKI)

L'OFAJ a récemment défini cinq « compétences transversales » qui sont spécifiquement développées dans le contexte d'une expérience à l'étranger (ouverture d'esprit, adaptation au changement, sens des relations interpersonnelles, sens des responsabilités, confiance en soi). Nos analyses montrent que le développement de ces compétences est pour le moins plausible, on le perçoit dans des comportements objectivement vérifiables et dans des formulations subjectives. Au stade actuel nous ne trouvons cependant pas de relations systématiques entre les comportements observés, la conscience subjective de leur existence, et la capacité à appliquer ensuite consciemment ces compétences. Une corrélation entre la fréquence, la durée et la variance des expériences à l'étranger et le développement des différentes compétences ne peut être démontrée. Une exception est la compétence-clé « sens des relations interpersonnelles ». Il existe ici une corrélation statistique systématique entre le comportement observable et la perception subjective de son existence ainsi que la fréquence, la durée et la variété des expériences à l'étranger.

RECOMMANDATIONS

- En conclusion, par rapport aux attentes et à la politique de l'OFAJ concernant la participation de tous les groupes sociaux, l'évaluation est positive.
- L'effet du développement de la personnalité est particulièrement important pour les groupes qui ne pourraient pas vivre ces expériences individuelles sans ce soutien.
- Si un ordre de priorité devait être formulé au sein des programmes existants, selon les résultats de cette étude, ce sont surtout les programmes ancrés dans les formations professionnelles qui devraient être financés en priorité. Ils s'adressent à des groupes de personnes qui, autrement, ne pourraient que rarement réaliser une expérience à l'étranger.
- Outre le soutien financier à ces groupes de personnes, l'OFAJ devrait aussi particulièrement renforcer son soutien (pas nécessairement financièrement) au réseau des structures d'opportunités franco-allemandes : celui-ci crée les conditions préalables indispensables à la réalisation d'un stage dans le pays partenaire pour ces groupes de personnes.
- Dans l'ensemble, il est apparu clairement que même une expérience ponctuelle, même avec un niveau linguistique relativement faible, offre une expérience favorable au développement personnel.
- En plus de l'accent mis sur les compétences professionnelles directement applicables, les participantes et participants eux-mêmes citent leur désir d'une expérience formatrice et d'une ouverture culturelle bénéfique. Ce fait doit être valorisé et communiqué en conséquence.
- Les ressources financières et humaines mobilisées par l'OFAJ et les institutions participantes pour motiver à la mobilité franco-allemande les jeunes dans le secteur de la formation professionnelle peuvent donc être considérées comme un investissement particulièrement utile pour les jeunes eux-mêmes.

Office franco-allemand
pour la Jeunesse
Deutsch-Französisches
Jugendwerk

www.ofaj.org
www.dfjw.org

